L'amour dans la Grosse Pomme

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : L'amour dans la Grosse Pomme / Isabelle Barrette
Nom : Barrette, Isabelle, 1980- , auteure
Barrette, Isabelle, 1980- | Cassandra
Description : Sommaire incomplet : tome 2. Cassandra
Identifiants : Canadiana 20230082718 | ISBN 9782898670367 (vol. 2)
Classification : LCC PS8603.A7318 A46 2024 | CDD C843/.6–dc23

© 2024 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Black Pixels

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
leseditiursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2024
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Isabelle Barrette

L'amour dans la Grosse Pomme

Cassandra

LES ÉDITEURS RÉUNIS

Une pensée toute spéciale à celle qui m'a inspiré Cassandra xxx

Baby I want you like the roses want the rain
You know I need you like a poet needs the pain
And I would give anything. My blood, my love, my life
If you were in these arms tonight
I'd hold you, I'd need you
I'd get down on my knees for you
And make everything alright
If you were in these arms

– Bon Jovi, «In these Arms», Keep the Faith, 1992.

1

Cassandra vient à peine de passer les portes de Moralez Communication que Mélanie, son assistante, se met à courir derrière elle. Celle-ci relate à sa patronne ce qui se trouve sur la longue liste s'affichant sur la tablette qu'elle tient fermement dans ses mains. Déjà épuisée de cavaler de la sorte, Mélanie demande une pause :

— Est-ce que tu pourrais ralentir le rythme, s'il te plaît ? D'ailleurs, comment arrives-tu à marcher aussi rapidement avec ces talons hauts ?

Ce jour-là, Cassandra porte ses magnifiques chaussures rouges aux talons vertigineux. Surprise, elle arrête net sa course folle et se tourne vers la pauvre Mélanie qui est à bout de souffle.

— Excuse-moi, ma chérie, je ne m'étais pas rendu compte que je marchais aussi vite ! déclare-t-elle en lui lançant un clin d'œil. Pour ce qui est de ma démarche, c'est une question de confiance en soi et de déhanchement. Il suffit d'équilibrer le corps, tout simplement, et le résultat donne un *look* classe et *sexy* !

— Le *sex-appeal*, c'est naturel chez toi ! dit Mélanie en souriant. Tu as ça dans le sang !

Cassandra hausse une épaule en manifestant une fausse humilité.

— Que veux-tu, latina un jour, latina toujours !

Éclatant de rire, les deux femmes échangent un regard complice. Effectivement, Cassandra ne laisse personne indifférent avec sa longue chevelure noir de jais et sa peau bronzée à longueur d'année. Femme de tête à la beauté exotique, elle connaît bien ses atouts malgré sa petite taille. Ses courbes généreuses sont sa plus grande fierté.

♫

Depuis son emménagement dans la grande ville de New York avec ses trois meilleures copines d'enfance – Julia Miller, Anna Miller et Rose Wilson –, la compagnie de Cassandra Moralez prend de l'expansion chaque jour. Désirant vivre le grand rêve américain, les quatre Montréalaises se sont expatriées dans la Grosse Pomme pour y poursuivre leurs carrières respectives. D'origine latine du côté de son père et anglophone du côté de sa mère, Cassandra a su faire sa place dans le milieu des communications, autant au Québec qu'aux États-Unis. Parlant couramment trois langues, elle n'a aucun souci quand vient le temps de transiger avec de futurs clients. Bien que la langue principale qu'elle utilise depuis toujours avec ses colocataires soit l'anglais, elle se débrouille à la perfection en espagnol et en français. Lorsque Cassandra a déménagé son agence de relations

publiques et d'organisation événements de Montréal à New York, quelques membres de son équipe l'ont suivie, mais elle a dû embaucher du personnel sur place vu le succès que sa compagnie a remporté dès son arrivée. Cassandra en est très fière et elle travaille d'arrache-pied depuis ses débuts dans le métier afin de mener son entreprise vers les plus hauts sommets. Son rêve le plus fou est d'exporter Moralez Communication à l'international. Elle adore être sa propre patronne. Cependant, elle a eu le flair de s'entourer de gens en qui elle a une confiance absolue. Mélanie est l'une de ces perles rares. Cette dernière fait partie de ceux et celles qui ont suivi Cassandra dans le pays de l'oncle Sam. Elle voue un énorme respect à cette jeune femme, et celle-ci le lui rend bien.

Cassandra se remet à marcher d'un pas plus normal pour éviter de laisser Mélanie sur le carreau. Elle se rend à son bureau tout en écoutant attentivement son assistante. Cassandra met ses lunettes, qui lui donnent un air à la fois professionnel et coquin, et ouvre son ordinateur. La journée s'annonce très chargée, mais rien de catastrophique. Néanmoins, elle tressaille lorsque Mélanie lui rappelle qu'elle a rendez-vous dans l'après-midi avec le PDG d'une des plus grandes compagnies d'alimentation de la côte Est.

— Ce n'est pas la semaine prochaine ? s'étonne-t-elle.

Mélanie fait une légère grimace.

— Non, c'est bel et bien aujourd'hui. Le rendez-vous a été devancé, et je l'ai inscrit à ton agenda.

Incrédule, Cassandra jette un œil à l'écran. Ce rendez-vous y figure, noir sur blanc. Le changement d'horaire lui a échappé. Ce puissant homme d'affaires sollicite son expertise afin d'organiser un évènement promotionnel pour valoriser sa marque de commerce. En principe, Cassandra aurait dû avoir déjà lu un dossier béton préparé par les bons soins de son équipe et avoir rédigé sa présentation. Cependant, elle est passée à côté de cette étape cruciale. Se maudissant intérieurement de surcharger son horaire par sa faute, Cassandra prend une longue inspiration. À son grand étonnement, elle voit une mimique futée se dessiner sur les lèvres de Mélanie. Cette dernière sort un dossier de sous sa tablette et le tend à sa patronne.

— Je savais que tu avais beaucoup de pain sur la planche. Alors, pour t'aider, j'ai pris l'initiative de colliger les informations importantes relatives au dossier et d'écrire un *pitch* destiné au client.

Un grand soulagement envahit Cassandra. Elle se lève et prend son assistante dans ses bras.

— Mais qu'est-ce que je ferais sans toi ? Tu es la meilleure partenaire de travail qui soit !

Rouge de plaisir, Mélanie hausse les épaules modestement.

— Ce n'est rien face à tout ce que tu as fait pour nous ! Je ne pourrai jamais assez te remercier.

Elle fait allusion à l'accident de voiture de son conjoint, dont les frais médicaux exorbitants avaient

dépassé leur budget. Cassandra s'était vite organisée pour faire augmenter la couverture du couple en intégrant une nouvelle assurance pour tous ses employés. Elle avait même payé le matériel nécessaire pour le logement de Mélanie ainsi qu'une infirmière à temps partiel pour prendre soin de son mari. La jeune femme lui en sera éternellement reconnaissante. Elle ferait n'importe quoi pour sa patronne, et elle n'est pas la seule. Cassandra est appréciée par l'ensemble de ses employés. Elle agit telle une mère avec eux, mais en exigeant toutefois une collaboration sans faille de leur part. Elle a comme devise qu'un employeur qui traite bien son personnel en retire beaucoup de gratitude et de bénéfices. De toute façon, elle ne peut pas faire autrement, puisque c'est dans sa nature profonde d'être bienveillante.

Se remémorant l'accident de son mari, Mélanie a les larmes aux yeux, mais affiche un visage reconnaissant. Son conjoint va beaucoup mieux et a repris le travail. Tout cela grâce à Cassandra. Celle-ci lui rend son sourire avec chaleur. Elle aime beaucoup cette jeune femme dynamique qui n'a pas peur des longues heures de travail. Réalisant qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps pour se familiariser avec le dossier complet, Cassandra prend ce dernier entre ses mains.

— Merci infiniment, ma chérie. Tu sais que je t'adore ?

Mélanie fait une petite danse pour la faire rire avant de disparaître. Une fois seule, Cassandra ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour ses trois colocataires qui accumulent, tout comme elle, les heures

supplémentaires. Pour réussir à New York, il faut se tailler une place parmi les meilleurs – souvent au détriment de beaucoup d'heures de sommeil régénérateur. Mais aujourd'hui, Cassandra est pleine d'énergie et se sent d'attaque pour conquérir le monde. Après toutes les démarches compliquées afin d'obtenir les cartes vertes aux États-Unis, autant pour ses colocataires que pour ses employés, il n'est pas question que Cassandra et ses amies retournent vivre au Québec. Malgré les aléas de la vie en terre étrangère, Cassandra ne regrette aucunement son choix. Même si New York peut paraître hostile aux yeux de certains, Cassandra y a trouvé sa place. L'énergie électrisante de la ville ne la dépayse pas le moins du monde, au contraire. Festive dans l'âme, cette métropole répond à la totalité de ses besoins. Elle a travaillé très fort afin de se créer un réseau des plus foisonnants, regroupant des gens de tous les milieux. « Tout contact est bon à entretenir » : c'est l'une des nombreuses devises de Cassandra. Se ramenant elle-même à l'ordre, elle s'attelle à la lecture de l'intégralité des documents devant elle. À l'heure du rendez-vous, elle est passée à travers tout le dossier. Lorsqu'on lui annonce que son client l'attend dans la grande salle, Cassandra se lève promptement pour aller le rejoindre. Elle est prête à faire des affaires avec lui. Et il ne sera pas déçu, promesse de Cassandra !

♫

En soirée, alors que la plupart de ses employés sont retournés chez eux, Cassandra est encore au bureau, car elle doit remplir de la paperasse. Lorsqu'elle

a terminé, elle s'amuse à fureter sur ses réseaux sociaux en «likant» ici et là des publications qu'elle trouve intéressantes. Elle n'oublie pas d'aller apposer un cœur sous les photos de ses amis en les commentant gentiment. Tout en se promenant d'un profil à l'autre, elle tombe par malheur sur celui de Jacob, son ex-petit ami. En apercevant le beau visage de ce dernier s'afficher fièrement sur son écran, Cassandra a l'impression que son cœur s'arrête. Néanmoins, elle sait qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences. Sous ce sourire éclatant se cache une âme tourmentée et sombre. Sentant un frisson glacial lui parcourir l'échine, Cassandra essaie de se raisonner.

C'est terminé maintenant. Il n'a plus aucune emprise sur moi. Je n'ai plus rien à craindre de lui.

Malgré tout, elle a du mal à cesser de songer à l'homme qui a brisé sa confiance en elle avec tant de méchanceté. En apparence, Cassandra donne l'impression d'être une femme forte et sûre d'elle. Cependant, cette relation a assombri une part d'elle-même. Marchant la tête haute avec panache, Cassandra est parfaitement consciente d'attiser le désir chez la gent masculine. Cela lui a toujours fait un petit velours. Toutefois, elle est loin d'être prête à donner son cœur à un homme. Autrefois, elle a été très amoureuse et elle en a payé le prix.

Jacob était pourtant si doux au début de notre relation. Mais peu à peu, j'ai vu son vrai visage.

Une jalousie maladive s'était emparée de lui. Il s'était mis à accuser Cassandra de tous les maux, lui reprochant

entre autres de le tromper, et ce, sans preuve. Ce contrôle sur sa vie avait anéanti l'amour-propre de Cassandra. Fidèle à son conjoint, elle n'avait pas compris la colère injustifiée de ce dernier. Jamais elle n'avait commis le moindre écart de conduite. Les critiques mesquines de Jacob l'avaient forcée à changer. À l'époque, elle n'osait plus s'habiller comme elle l'entendait et faisait très attention à ne jamais se trouver seule en compagnie d'un collègue masculin. Au bout du compte, Jacob s'était avéré être un homme dur et violent. Il avait fini par la briser émotionnellement. C'est à ce moment que Julia, Anna et Rose étaient intervenues.

Une chance que les filles m'ont sortie de cet appartement et de cette relation toxique.

Furieuses, les trois meilleures amies de Cassandra avaient interdit à Jacob de s'approcher d'elle. Julia n'avait pas pesé ses mots lorsqu'elle lui avait dit sa façon de penser.

— Un vrai homme ne rabaisse pas une femme pour s'élever. Au contraire, il la respecte. À partir de maintenant, tiens-toi loin de notre amie. En ce qui nous concerne, tu n'existes plus !

Par la suite, Cassandra a décidé de ne plus jamais laisser un homme démolir son estime d'elle-même. Grâce à l'amour de ses amies, elle a repris sa vie en main, laissant derrière elle ce passé douloureux. Son déménagement aux États-Unis a constitué un nouveau départ pour elle et un moyen de tourner la page sur ce chapitre qu'elle désirait tant oublier. Elle éprouve

désormais un plaisir égoïste à simplement profiter de la vie en assouvissant ses besoins charnels dans des relations sans attaches.

Toutefois, en scrutant le visage basané de Jacob qui sourit effrontément sur son écran de cellulaire, Cassandra prend conscience qu'une profonde blessure existe toujours en elle. En sentant une tristesse pleine d'amertume lui monter à la gorge, elle réalise qu'il figure toujours dans sa liste d'amis virtuels. En raison de la quantité de contacts qu'elle cumule dans son cercle social, Cassandra n'avait pas remarqué qu'il faisait encore partie du tableau. Elle s'empresse de le supprimer de tous ses réseaux. Cassandra se dit qu'il serait peut-être temps qu'elle fasse aussi du ménage dans ses albums photos. Elle est quasiment certaine que des clichés de lui se trouvent encore dans les archives de son téléphone. Cassandra prend une grande respiration, puis elle ouvre un à un tous ses dossiers. Elle efface avec satisfaction chaque image représentant ce connard de la pire espèce. En balayant virtuellement cet homme de sa vie, la jeune femme sent peu à peu la douleur dans sa poitrine se résorber. Après avoir passé presque une heure à éliminer toute trace de Jacob, Cassandra affiche un sourire triste.

J'ai beau être la meilleure pour donner des conseils tout autour de moi, je suis carrément lamentable pour ce qui est de ma propre vie sentimentale !

En dépit de l'immense plaie que Jacob a laissée dans son cœur, Cassandra adore sa vie actuelle et en savoure chaque instant. Elle a judicieusement décidé de se choisir, de se mettre à l'avant-plan.

L'amour n'est peut-être pas pour moi, finalement !

Elle s'amuse beaucoup trop à présent pour laisser quiconque lui dicter comment mener sa vie. Ravie d'avoir fait table rase de son ex-conjoint dans ses réseaux sociaux, Cassandra retrouve une certaine légèreté. Elle décide d'écrire à l'un de ses amants pour voir s'il serait libre ce soir. Après avoir reçu une réponse positive, elle se lève prestement. Elle sait qu'elle ne fait que panser ses blessures, mais pour l'instant, elle n'a pas envie de se casser la tête. Elle désire s'amuser et laisser le passé bien dissimulé, loin de son champ de vision.

2

Un soir que Cassandra rentre tard à la maison, elle trouve ses trois colocataires assises à l'extérieur dans la cour arrière. La superficie de celle-ci n'est pas très grande, comme pour la plupart des espaces verts privés new-yorkais, mais cet endroit exigu a l'avantage de comporter une superbe terrasse en bois qui surplombe tout le terrain. Julia, Anna et Rose prennent un verre sous l'éclairage tamisé provenant de la guirlande lumineuse qu'elles ont installée autour de la pergola. De hautes haies leur confèrent une certaine intimité, malgré la promiscuité des bâtiments tout autour. Cette ambiance feutrée invite à la relaxation après une longue journée. Le printemps est bien entamé et la soirée est assez douce pour en profiter. Habitant une superbe maison dans Greenwich Village – un quartier branché de Manhattan prisé pour ses cafés, bars et restaurants –, les quatre amies ont obtenu cette demeure grâce aux contacts professionnels d'Anna dans le milieu immobilier. Cassandra apprécie le décor qu'a créé Anna. Elle dépose son sac à main sur le grand îlot trônant au

milieu de la cuisine. Elle se verse un verre de vin avant de rejoindre ses amies qui discutent tranquillement. Toutes l'accueillent avec chaleur.

Julia tape sur l'assise à côté d'elle.

— Viens t'asseoir près de moi, Cassy. Je vais te laisser un coin de ma couverture.

Ne se faisant pas prier, Cassandra s'installe confortablement auprès de son amie en soupirant d'aise.

— Ouf ! Encore une journée bien remplie. Je ne suis pas fâchée d'être enfin rentrée.

Comme promis, Julia lui couvre les jambes avec l'immense jeté à carreaux aux couleurs pastel qui lui sert de protection contre la fraîcheur du soir. Elle s'informe du déroulement de sa journée.

— Toujours aussi occupée au bureau ?

Cassandra prend une gorgée du liquide bordeaux, qui chatouille agréablement ses papilles gustatives, avant de répondre :

— Oui, mais j'adore ça ! Je suis tellement reconnaissante pour tous les beaux projets qui nous arrivent. Ma compagnie va si bien que j'ai parfois l'impression de rêver.

Cassandra avale un peu de vin avant de poursuivre :

— Pour toi aussi, Julia, ça prend de l'ampleur. Marc et toi ne devez pas vous ennuyer avec tout le travail qui vous tombe dessus.

Julia approuve en levant son verre :

— Je peux te garantir qu'on ne chôme pas.

Effectivement, la compagnie de réalisation et de production vidéo, Sky Productions, qu'elle a créée avec son ami et collaborateur, Marc Stretson, obtient de plus en plus souvent des contrats très lucratifs.

Anna, la jumelle de Julia, l'interroge à ce propos :

— C'est quoi, déjà, ton gros contrat ? C'est avec un groupe connu, non ?

Excitée par la perspective de cette nouvelle alliance, Julia affiche un large sourire.

— Oui, avec Perfect Soul. Je suis tellement contente que nous ayons réussi à signer avec ce groupe. C'est complètement fou ! J'ai vraiment hâte de travailler avec ces musiciens.

Heureuse pour son amie, Cassandra suggère de porter un toast en l'honneur de ce beau projet pour Julia et son équipe. Elle contemple cette belle grande femme aux longs cheveux teints d'un profond blond rosé : son style *fashionista* se reflète même dans un moment comme celui-ci alors qu'elles profitent ensemble de cette belle soirée printanière. Julia porte tous ses vêtements avec une aisance désarmante. Que ce soit une longue robe de soirée ou un simple jeans et un chandail, elle a toujours un style fou qui fait l'envie de tous. Cassandra adore cette amie à la joie contagieuse qui réussit à illuminer une pièce par sa seule présence. Entrechoquant leurs coupes de vin, les quatre femmes se regardent

en souriant. Mais le sourire de Rose n'atteint pas ses beaux yeux tristes. Inquiète, Cassandra essaie de sonder l'esprit tourmenté de sa copine ; celle-ci broie du noir depuis sa séparation douloureuse d'avec son ex-fiancé, qui l'a trompée. Cependant, Rose détourne son regard sombre pour éviter que son amie ne voie clair en elle.

Depuis son tout jeune âge, Cassandra possède la capacité à discerner ce que les gens ont dans la tête et à voir venir les choses avant qu'elles n'arrivent. Certains disent qu'elle a des aptitudes de clairvoyance. Cassandra aime bien faire planer le mystère sur ses dons. Malgré sa capacité à pressentir quelques bribes de l'avenir des autres, elle semble malheureusement incapable de lire sa propre ligne de vie. Toutefois, Rose lui donne du fil à retordre ces derniers temps. Elle est si fermée et troublée qu'il est difficile pour Cassandra de percevoir autre chose que de l'amertume chez son amie. Cela l'attriste énormément de voir Rose si aigrie. Elles ont toutes vécu des deuils en venant vivre dans la Grosse Pomme. Seule Rose stagne encore dans le passé. Son attitude malsaine commence à peser lourd sur l'ambiance de la maison. Cassandra se dit qu'elle va devoir intervenir si son amie s'entête à s'entourer de nuages gris. Grande admiratrice d'Audrey Hepburn et de Coco Chanel, Rose arbore de soyeux cheveux noirs coupés au carré et porte fièrement des tenues à l'image de ses deux idoles. Récemment engagée par la grande maison d'édition Bowen & Abbott Publishing, Rose attend impatiemment de savoir si elle

sera engagée comme éditrice permanente parmi cette éminente équipe. Cassandra n'en doute pas un instant, vu le travail acharné de son amie. Toutefois, l'attitude revêche de Rose ces derniers mois pourrait bien ternir ses chances de s'intégrer à la nouvelle vie que ses copines et elle ont choisie.

Désirant détendre l'atmosphère et inclure son amie dans la conversation, Cassandra essaie de dérider Rose.

— Et toi, ma chérie, tu auras ton entrevue avec tes patrons bientôt, je crois ?

L'interpellée hoche la tête en affichant une moue crispée.

— Oui, et ça m'angoisse vraiment beaucoup.

Anna croise le regard de Cassandra et lui fait signe qu'elle s'en occupe.

— Essaie de te détendre un peu, Rose. Ça ne sert à rien de t'en faire à l'avance. Tu as travaillé très fort dans l'intention d'avoir ce poste. Nous sommes convaincues que tu vas l'obtenir.

Incapable d'être positive, Rose hausse une épaule, l'air déprimé.

— Ça ne veut pas dire que parce que je travaille fort, on m'offrira le poste sur un plateau d'argent.

Cassandra soupire de découragement. Son amie était pourtant si joyeuse avant la trahison de son ex. Cette mauvaise humeur n'est vraiment pas saine. D'un geste

discret, Cassandra indique à Anna de laisser tomber. Il vaut mieux ne pas insister lorsque Rose est grincheuse. Pour l'heure, Cassandra a envie de douceur. Elle dirige donc la conversation vers Anna pour que cette dernière parle de ses récentes créations. Designer d'intérieur dans une prestigieuse firme, Anna rêve d'ouvrir sa propre boîte, à l'instar de Cassandra et Julia. Sœur jumelle de cette dernière, Anna a toutefois sa propre *vibe* et son style bien à elle. Elle se différencie de sa sœur par ses longs cheveux d'un beau brun chocolaté, ainsi que par son *look* vestimentaire original. Les grands yeux verts d'Anna reflètent bien sa personnalité douce et curieuse.

— Et toi, Anna, qu'est-ce qui se passe de ton côté ?

Cassandra a eu raison de faire dévier la conversation, car malgré sa grande patience, Anna semble sur le point de secouer énergiquement Rose pour la sortir de sa torpeur. Par chance, la question de Cassandra capte l'attention de la belle brunette, ce qui a pour effet de laisser Rose se retrancher dans son mutisme.

— J'ai beaucoup de travail, mais je manque de temps pour tout faire. J'aimerais tellement pouvoir créer sans avoir la pression de respecter des échéanciers toujours beaucoup trop serrés.

Cassandra répète le conseil qu'elle lui a déjà donné maintes fois :

— Crée ta propre compagnie de design. Tu aurais tellement plus de latitude !

Avant de répondre, Anna prend une gorgée de vin et replace la couverture sur ses jambes.

— Oui, je sais… Mais c'est un grand saut dans le vide et ça m'effraie un peu.

Julia et Cassandra échangent un regard complice. Elles connaissent très bien cette peur de sauter sans savoir si le parachute va s'ouvrir. Cette crainte de voir s'écrouler ce pour quoi on a travaillé si fort. Cependant, elles ont toutes deux réussi avec brio. Julia encourage sa sœur à prendre le taureau par les cornes.

— La peur, ça paralyse et ça nous empêche d'avancer. Fais-toi confiance, Anna. Tu es la première à dire à Rose d'être positive. Nous sommes derrière toi !

Anna fait un sourire en coin et hoche la tête.

— Tu excelles dans ton domaine et tes créations sont uniques, déclare Cassandra. Tu ne serais plus obligée de rendre des comptes à un employeur. Tu serais ta propre patronne et tu pourrais choisir tes clients et décider avec eux des délais. Ils seraient ta seule priorité !

Anna est consciente qu'elle est certainement rendue à cette étape dans sa vie professionnelle. L'idée est excitante et stimulante, mais juste à y penser, elle a le vertige. Poursuivant sur sa lancée, Cassandra s'emballe.

— Je vais organiser un évènement pour promouvoir ta compagnie. Tu verras, ce sera génial !

Anna lui sourit gentiment.

— Bon, bon, bon, calme-toi avec tout ça ! C'est loin d'être fait ! Je ne veux rien précipiter, mais je vous promets que je vais y penser sérieusement.

Apercevant la moue de Cassandra, Anna ajoute en riant :

— Merci de m'encourager, mais chaque chose en son temps ! Et ne t'inquiète pas, je ferai appel à toi dès que je serai décidée à me lancer.

Satisfaite, Cassandra porte sa coupe à ses lèvres en jetant un regard complice à son amie. Elle ne veut pas pousser cette dernière à plonger si elle n'est pas prête à le faire, bien qu'elle ait l'impression que ce projet fonctionnerait. Ce n'est qu'une question de temps, elle le sent au plus profond d'elle-même.

Se déridant légèrement, Rose regarde Anna, assise à ses côtés.

— Moi aussi, je crois sincèrement que ce serait une bonne chose pour toi.

Appréciant la solidarité de ses trois copines, Anna prend la main de Rose dans la sienne.

— Merci beaucoup, les filles. Vos bons mots me vont droit au cœur.

Cassandra demande à ses amies de trinquer aux futurs succès de chacune d'entre elles. Pendant que les verres tintent les uns contre les autres, elle observe avec amour les femmes qui l'entourent. Elle ressent une forte connexion avec celles-ci, qui font partie de sa vie depuis

si longtemps. Elle les considère comme ses sœurs et se sent choyée de vivre cette belle aventure new-yorkaise à leurs côtés. Pour elle, leur amitié est plus forte que tout. Peu importent les aléas de la vie, les jeunes femmes seront toujours là les unes pour les autres. Cassandra est heureuse de voir Rose s'amuser malgré tout. L'attitude de son amie lui fait penser à sa propre situation. Cassandra a également été blessée, mais jamais elle ne s'est laissé abattre. Toutefois, ce n'est pas une question de force, mais de résilience. Rose n'est tout simplement pas rendue à cette étape dans son cheminement. Cependant, Cassandra trouve que la rage refoulée de son amie traîne en longueur. Pourtant, elle est parfaitement consciente de trimballer elle aussi des cicatrices qui tardent à se refermer.

Julia lui touche doucement le bras, ce qui la sort de ses réflexions.

— Tout va bien, Cassy ?

— Mais oui, dit-elle en souriant. Je me disais simplement à quel point j'ai de la chance de vous avoir dans ma vie.

Touchées, ses colocataires confirment qu'elles ont également une chance incroyable. Coupant court à toutes ces émotions, Anna prend un air de conspiratrice et se penche vers l'avant.

— Qui a envie de manger une poutine ? J'ai une fringale et la nostalgie de notre coin de pays.

La mine gourmande, Cassandra approuve avec entrain.

— Oh ouiii ! Je dois avouer que je n'ai pas vraiment eu le temps de manger depuis le dîner.

Détenant tous les ingrédients nécessaires à la préparation de ce mets typiquement québécois, Julia est la première à se proposer pour éplucher les pommes de terre. Sentant soudainement une faim insatiable les assaillir, les quatre copines se rendent à la cuisine avec une énergie renouvelée. Sortant le fromage en grains et les sachets pour la sauce, Rose semble avoir retrouvé sa bonne humeur. Cassandra la taquine gentiment.

— La poutine comble les appétits, mais elle met également un baume sur les cœurs meurtris. C'est un fait avéré !

Bonne joueuse, Rose lui tire la langue. En réponse à sa grimace, Cassandra lui fait un clin d'œil amusé et verse du vin dans les verres de ses amies. Encore une fois, elle porte un regard aimant sur ces trois femmes qui illuminent sa vie. Cassandra se sent bénie malgré les blessures du passé. Elle a la profonde intuition que le meilleur est à venir.